

Par ailleurs, nous devons nous rendre compte qu'il faut refuser la permission de procéder à des forages dans la réserve faunique nationale de l'Arctique. Si nous avons une leçon à retenir, c'est de ne pas permettre ce genre d'entreprise. C'est regrettable d'entendre le président Bush appuyer le lancement du projet. Encore une fois, il faut résister à cette poursuite effrénée du profit à tout prix.

J'ai écouté les discours éloquents du député de Nunatsiag (M. Anawak), de la députée de Western Arctic (M^{me} Blondin) et de ma collègue, la députée du Yukon (M^{me} McLaughlin). Je me suis entretenu avec Norma Kassi, députée provinciale de la région qui a su bien exprimer les inquiétudes ressenties par les autochtones. J'ai parlé avec ceux qui veulent savoir pourquoi les pétroliers ne sont pas munis au moins d'une double coque pour rendre le transport du pétrole un peu plus sûr.

Pour terminer, je réclame à nouveau une enquête publique complète à la fois sur le déversement de la côte ouest et sur l'attitude indécise du gouvernement vis-à-vis de la menace qui vient de d'Alaska.

• (0150)

J'ai récemment eu l'occasion de rencontrer un groupe d'élèves de 3^e année de l'école élémentaire de Stoney Creek dans ma circonscription. Les uns après les autres, ils m'ont demandé pourquoi ce désastre était arrivé et comment cela avait pu se produire. Le gouvernement doit des explications à la population, c'est pourquoi je l'exhorte encore une fois à prendre des mesures pour permettre que cette enquête ait lieu. Faisons en sorte que l'héritage que nous laisserons à ces enfants, qui aujourd'hui nous demandent des comptes, ainsi qu'à leur descendance, ne soit pas un cadeau empoisonné.

M. Brian L. Gardiner (Prince George—Bulkley Valley): Monsieur le Président, je vous remercie de me permettre de participer à cet important débat sur la résolution d'urgence relative au déversement de pétrole en Alaska. A mon avis, le débat de ce soir ressortir une nette différence entre la façon dont les députés de ce côté-ci de la chambre aborderait un problème semblable et celle que les députés d'en face semble nous proposer.

Devant l'attitude condescendante des députés d'en face et les commentaires irresponsables des ministres, je suis fier de constater que ce sont les néo-démocrates qui, de ce côté-ci, ont soulevé la question et, plus particulièrement, le député de Skeena (M. Fulton), qui a parlé éloquentement de ce problème et qui mérite notre admiration à tous pour nous avoir si bien fait prendre conscience de l'urgence de la situation. Nous lui savons gré de sa présence ici ce soir.

L'article 52 du Règlement

Je pense que le ministre aurait dû faire preuve d'un plus grand leadership dans cette affaire plutôt que d'essayer de rattraper le coche comme il le fait. En fait, les députés du gouvernement n'ont pas cessé de faire du rattrapage depuis que la session a commencé, il y a deux jours. Hier, ils ont cafouillé avec le discours du Trône et ce soir, ils n'ont pas été à la hauteur dans leur participation à ce débat.

J'aimerais commenter brièvement quelques-unes des remarques faites par le député de Surrey—White Rock (M. Friesen) au sujet du gouvernement dirigé par le député d'Esquimalt—Juan de Fuca (M. Barrett), lequel est reconnu pour avoir posé les premiers jalons en matière de protection de l'environnement. Je veux parler ici de la création d'un comité sur l'utilisation du territoire et sur l'environnement et d'une réserve de terres agricoles, deux mesures qui ont joué un rôle de premier plan à l'époque et ont encore une incidence aujourd'hui dans cette province et dans l'ensemble du pays.

Bon nombre de députés d'en face voudraient nous faire avaler que le dernier discours du Trône est un modèle en matière d'environnement. Je ne peux, pour ma part, m'empêcher de leur faire remarquer que nulle part, il n'y est fait mention de l'une de nos plus grandes richesses environnementales, c'est-à-dire nos forêts. Je les mets au défi d'y trouver un seul passage où il est question des forêts. Il n'y en a pas un seul.

Malgré des promesses répétées et après maintenant deux élections, nulle part dans le discours du Trône le gouvernement ne s'engage à légiférer pour créer un ministère des forêts, comme la Colombie-Britannique et le gouvernement lui-même se l'étaient fixés comme objectif. Six ententes relatives aux forêts sont arrivées à échéance le 1^{er} avril dernier dans l'ensemble du pays, et le gouvernement ne semble pas s'en soucier. Son discours du Trône ne fait mention ni des forêts ni de l'environnement.

Je me souviens du débat qui avait eu lieu, il y a 22 ans, au sujet du trafic de pétroliers et du transport de pétrole le long de la côte par pétroliers, de même que des commentaires formulés à l'époque concernant la menace que cela présentait pour l'environnement. Bien sûr, il est à la mode de nos jours de parler d'environnement, mais il reste que déjà à l'époque et encore aujourd'hui, on était préoccupé, des deux côtés de la Chambre sans doute, par cette question cruciale. Nous avons soulevé cette question parce que nous croyons, et les faits sont là pour le prouver, qu'un déversement comme celui qui s'est produit à Valdez pourrait se produire aussi n'importe où au large de l'île de Vancouver ou dans le détroit de Juan de Fuca. Le pétrolier à l'origine de ce désastre était pourtant censé être à la fine pointe de la technologie. Il y avait des gens sur le pont qui, selon nos sources et les différents reportages entendus et publiés sur le sujet, n'étaient pas